

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIERES
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR
JUNE DUBÉ

PERCEPTION DE L'ATTACHEMENT PARENTAL
DES MERES MALTRAITANTES
EN RELATION AVEC LEUR RÉSEAU
DE SUPPORT SOCIAL.

AOÛT 1991

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Ce document est rédigé sous la forme d'un article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études avancées (art. 16.4) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le Comité d'études avancées en psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

Table des matières

Résumé.....	1
Introduction	1
La transmission du maltraitement.....	3
Perception de l'attachement vécu dans l'enfance en relation avec la transmission du maltraitement	4
Lien entre la perception de l'attachement parental, le support social et le maltraitement.....	5
Les objectifs et hypothèses de cette étude.....	7
Méthodologie.....	8
Procédure.....	10
Mesures.....	11
Analyses des résultats.....	13
Discussion.....	15
Annexes: Tableaux.....	18
Remerciements	21
Références.....	22

Perception de l'attachement parental des mères maltraitantes en relation avec leur réseau de support social.

Résumé: Cette recherche porte sur la perception que les mères maltraitantes ont de leur histoire d'attachement en relation avec la densité, la satisfaction et la composition de leur réseau de support social. L'échantillon se compose de 56 mères ayant un enfant âgé entre quatre et six ans: huit mères dont les enfants ont été identifiés par la Direction de la Protection de la Jeunesse comme négligés et 20 mères dont les enfants ont été identifiés comme négligés/violentés. Chaque mère de la D.P.J. fut pairée sur plusieurs variables avec une mère témoin. Les résultats au questionnaire d'attachement parental (Parker, Tupling & Brown, 1979) indiquent que les mères négligentes et violentes à l'égard de leur enfant ont été plus contrôlées et surprotégées que les mères témoins. A pauvreté égale, nos groupes de mères se distinguent très peu en ce qui concerne le support social. La discussion concerne les relations vécues dans l'enfance, la capacité parentale et le support social.

Introduction

Les recherches sur le maltraitement des enfants ne se limitaient qu'à quelques études cliniques et empiriques avant le début des années '80. Ces dernières comportaient souvent de sérieuses lacunes méthodologiques, particulièrement au niveau des populations décrites qui étaient trop limitatives. Par exemple, Hunter et Klistrom, (1979) ont étudié la présence ou l'absence de maltraitement chez une population d'enfants d'un an qui étaient nés prématurément; ainsi, ils oubliaient tous les autres facteurs pouvant influencer le maltraitement. De plus, les définitions variaient extrêmement d'une étude à l'autre (Cicchetti et Rizley, 1981; Mash et Wolfe 1991) et on différençait peu ou pas les types de maltraitement comme la violence et la négligence. En outre, certaines études omettaient d'utiliser un groupe de comparaison (Steele et Pollock, 1968). Par conséquent, leurs conclusions peuvent être le résultat de facteurs sociaux non

contrôlés comme par exemple, l'effet de la pauvreté plutôt que celui du maltraitement.

Toutefois, durant la dernière décennie, les études sur la violence et la négligence infligées aux enfants ont connu un essor considérable. L'intérêt de ces dernières recherches est de mieux comprendre les causes du maltraitement à l'égard des enfants. Des auteurs considèrent la possibilité de transmission de l'abus d'une génération à l'autre (Crittenden, 1988; Egeland, Jacobvitz et Papatola, 1987; Egeland, Sroufe, et Erickson, 1983). Ces auteurs appuient leur hypothèse sur la théorie de l'attachement (Ainsworth, 1980; Bowlby, 1980).

Par ailleurs, Il a été démontré que le maltraitement peut être relié à certains facteurs sociaux comme la pauvreté et l'isolement. Il semble que ce dernier facteur, en particulier, cumulé à d'autres éléments, pourrait expliquer le maltraitement (Azar et Wolfe, 1989). Dans cette étude, nous sommes intéressés à connaître la relation existante entre l'histoire d'attachement des parents maltraitants et la qualité du réseau de support social.

La transmission du maltraitement

L'opinion populaire veut que les parents maltraitants furent eux-mêmes victimes de mauvais traitements étant enfants (DeLozier, 1982; Quinton et Rutter, 1988). Quelques études cliniques et empiriques nous permettent de soutenir cette hypothèse. Par exemple, la majorité des parents interrogés dans l'étude de Steel et Pollock (1968) affirment reproduire le même type d'éducation qu'ils ont reçu étant jeune. Pour leur part, Oliver et Taylor (1971) ont étudié une famille où le

maltraitement se transmettait sur cinq générations. De plus, Conger, Burgess et Barrett (1979) affirment que les parents violents perçoivent avoir reçu plus de punitions dans leur enfance qu'un groupe de parents témoins. D'après ces auteurs, les parents violents maltraitent leur enfant parce qu'ils ont été maltraités eux-mêmes. Cependant, d'après un relevé de la documentation de Kaufman et Zigler (1987), il y aurait entre 18% et 70% d'enfants abusés qui deviendront des parents abuseurs. Le pourcentage varie selon la méthode de recherche utilisée, notamment lorsqu'il y a présence ou non d'un groupe de comparaison. L'étude d'Egeland et al. (1983, 1987), rigoureuse tant par l'importance de l'échantillon que par le suivi longitudinal, montra qu'il y aurait en moyenne 30% des enfants maltraités qui deviendraient à leur tour maltraitants. D'après ces auteurs, plusieurs facteurs peuvent influencer le taux de transmission d'une génération à l'autre: a) l'expérience vécue dans l'enfance comme le type et la sévérité de l'abus, b) une relation supportante avec un parent, c) la stabilité géographique qui favorise les relations sociales, d) la prise de conscience par le parent que l'abus vécu était excessif et e) l'expérience d'une psychothérapie.

Perception de l'attachement vécu dans l'enfance en relation avec la transmission du maltraitement

Selon la théorie de l'attachement, les représentations des premières figures affectives sont déterminantes pour l'ensemble des relations futures (Ainsworth, 1980; Bowlby, 1980; Delozier, 1982). La qualité des liens d'attachement tissés durant la période de l'enfance suivrait l'individu tout au long de son développement, jusqu'à l'âge adulte.

Dans un contexte de maltraitement, la mère est à la fois perçue comme base de sécurité et comme source de danger. L'enfant éprouvera donc pour la même personne la tendance conflictuelle de s'approcher et de s'éloigner. La mère qui tantôt rejette et agresse, tantôt maternelle et sécurise, provoque chez son enfant un sentiment d'ambivalence et d'anxiété qui peut se répercuter ultérieurement à d'autres relations sociales (Bowlby, 1969, 1973).

Selon DeLozier (1982), le comportement du parent abuseur refléterait sa propre inadéquation d'attachement. En comparant l'histoire d'attachement de 18 mères violentes à celle de mères d'un groupe témoin, elle conclut que la personne adulte qui a vécu un attachement insécurisé dans son enfance est vulnérable à la séparation et vit fréquemment du rejet et de l'agression dans son quotidien. Ainsi, lorsqu'un jeune enfant pleure et crie, la mère peut percevoir ces comportements comme du rejet et de l'agression; elle revivra face à son enfant, les sentiments qu'elle vivait envers sa propre figure d'attachement. Par conséquent, la mère ne répondra pas aux besoins de sécurité de son enfant comme on n'a pas su répondre aux siens. À son tour, l'enfant pourra développer des attitudes similaires.

La majorité des études sur l'attachement ont été faites sur des populations de mères avec leur jeunes enfants. Pour mesurer l'attachement chez l'adulte, Parker (1983) a créé un instrument à partir de deux dimensions soit: l'affection et la surprotection reçues. Pour valider cet instrument, il fit plusieurs études sur des populations dépressives, rejoignant ainsi plusieurs chercheurs qui ont remarqué que les mères maltraitantes ont tendance à être dépressives (Carlson, Cicchetti, Barnett et Braunwald, 1989; Justice et Justice, 1990).

Les théoriciens de l'apprentissage social, pour leur part, ont démontré que les enfants abusés apprennent à être violents en observant les attitudes et les comportements violents de leurs parents. C'est pourquoi ils auraient une histoire développementale qui les prédisposerait à agir de manière abusive. La probabilité d'abus pourrait être amplifiée lorsqu'elle s'accompagne de d'autres facteurs sociaux comme la pauvreté (Dumas, 1986) et l'isolement social (Azar et Wolfe, 1990).

Lien entre la perception de l'attachement parental, le support social et le maltraitement

L'enfant qui a vécu un attachement insécuré sera moins porté vers les autres car il a peur du rejet et il devient méfiant. Bowlby (1980) interprète cette méfiance comme un mécanisme de défense. L'enfant se protège de la douleur engendrée par le rejet en ignorant certaines informations qui lui feraient vivre beaucoup de frustration et de douleur, ses besoins émotifs et de sécurité n'étant pas comblés. Par conséquent, l'enfant devient non disponible aux sources d'attachement extérieures à sa mère et il reste isolé.

Crittenden (1985) affirme qu'il est plausible de penser que les relations vécues dans l'enfance affectent la qualité des rapports sociaux ultérieurs. A l'âge adulte, une personne méfiante et colérique serait moins portée vers les autres et ressentirait souvent du rejet de la part de son entourage qui, à son tour, ne sera pas porté vers elle (Polansky, Ammons, Gaudin et Katherin, 1985); par conséquent, elle se retrouverait souvent isolée. L'isolement a souvent été mis en relation avec le maltraitement comme étant l'une des caractéristiques

déterminantes du maltraitement (Garbarino et Crouter, 1978; Garbarino, Guttman et Seeley 1987; Hickox et Furnell, 1989; Kotch et Thomas; 1986; Polansky et al., 1985). De manière générale, les recherches ont montré que les parents violents perçoivent leur environnement comme hostile et qu'ils entretiennent des relations limitées avec leurs parents, amis et voisins. De plus, ils utiliseraient peu les ressources communautaires de leur milieu (Adamakos, Ryan, Douglas, Pascoe, Diaz et Chessare, 1986; Belsky, 1984; Burgess et Conger, 1978; Crockenberg, 1981).

À pauvreté égale, les familles les plus à risque de coercition et d'abus sont davantage isolées socialement et ont une perception négative de leur environnement (Ethier et Palacio-Quintin, 1991). Dumas (1986), pour sa part, affirme qu'un niveau socio-économique faible peut être relié à de nombreuses dysfonctions parentales, tel que l'isolement social. D'après les études de Crittenden (1988), les mères violentes entretiennent de nombreux contacts sociaux, mais ces derniers sont non réciproques et de courte durée. Les mères négligentes ont des contacts journaliers avec leur famille étendue, cependant, ces contacts seraient peu satisfaisants. Les mères violentes/négligentes peuvent avoir des relations très conflictuelles avec leur entourage.

Le maltraitement, comme tout comportement humain, résulterait d'un ensemble de facteurs imbriqués les uns dans les autres. Les parents abuseurs auraient une histoire développementale qui les prédisposerait à agir de manière abusive. D'autres facteurs, tel l'isolement social, augmentent la possibilité qu'un conflit surgisse entre le parent et l'enfant.

Les objectifs et hypothèses de cette étude

Le premier objectif de cette étude est de comprendre les liens existant entre la perception des relations d'attachement vécues dans la famille d'origine et le type de maltraitement vécu par l'enfant. Nous émettons les hypothèses, qu'au questionnaire d'attachement parental de Parker, Tupling et Brown (1979): 1. a) les mères des enfants violentés et négligés percevront qu'elles ont reçu moins d'affection de la part de leurs parents et qu'elles ont été davantage contrôlées/surprotégées que ne le feront les mères non-maltraitantes; 1. b) les mères des enfants négligés percevront qu'elles ont reçu moins d'affection de la part de leurs parents que ne le feront les mères non-maltraitantes; et 1. c) les mères d'enfants négligés/violentés percevront qu'elles ont été davantage contrôlées/surprotégées par leurs parents que ne le feront les mères négligentes.

Le second objectif de cette recherche est d'évaluer le réseau de support social des mères en fonction du maltraitement vécu par l'enfant. Nous émettons les hypothèses: a) qu'à pauvreté égale, les mères du groupe témoin auront un réseau social plus grand et plus satisfaisant que les mères maltraitantes; et b) qu'à pauvreté égale, les mères d'enfants violentés et négligés auront un réseau social plus grand que les mères négligentes.

Le troisième et dernier objectif de cette étude est de mettre en relation la perception des relations d'attachement vécues dans la famille d'origine avec le réseau de support social actuel. Nous émettons l'hypothèse que plus les mères perçoivent avoir eu une relation affective chaleureuse avec leurs parents, plus leur réseau social sera développé et satisfaisant.

MÉTHODOLOGIE

Notre échantillon se compose de 56 mères de familles québécoises francophones provenant d'une population urbaine de 100 000 habitants. Ces familles ont au moins un enfant âgé entre quatre et six ans. Notre échantillon comprend 26 filles et 30 garçons. Notre échantillon total est réparti en quatre groupes, soit les mères des enfants négligés (n=8), les mères des enfants négligés/violentés (n=20), les mères témoins du premier groupe (n=8) et les mères témoins du second groupe (n=20). Les mères des deux premiers groupes proviennent de la Direction de la Protection de la Jeunesse (D.P.J.), région de la Mauricie, au Québec.

La négligence parentale est définie par l'omission ou le manque de gestes de la part d'un parent envers son enfant, tandis que l'abus physique est constitué d'actes volontaires ou involontaires, d'assauts et d'agressions physiques ou émotifs envers l'enfant, lesquels compromettent aussi son développement. Dans notre échantillon, 71% des enfants sont à la fois négligés et violentés. La violence et la négligence envers les enfants ont été évaluées par les praticiens de la protection de la jeunesse (utilisation de l'inventaire concernant le bien-être de l'enfant en relation avec l'exercice des responsabilités parentales de Magura et Moses, 1986) comme étant sévères. Pour le groupe "enfants violentés et négligés", les deux parents sont violents dans 52% des cas; la mère est davantage impliquée dans 26% des cas, contre 21% où le père est plus impliqué.

Chaque famille du groupe négligé (n=8) et du groupe négligé/violenté (n=20) a été pairée avec une famille témoin. Cet étroit pairage fut établi selon les

variables suivantes: le statut conjugal du parent, le niveau socio-économique de la famille (établi selon l'indice socio-professionnel de Blishen et Mc Roberts, 1976 et le revenu familial) et le sexe de l'enfant. Le tableau 1 présente les caractéristiques des enfants et des mères des quatre groupes.

Insérer le tableau 1 ici

Afin d'éliminer la possibilité que des enfants des groupes témoins soient victimes de négligence ou de violence familiale, nous avons vérifié s'ils étaient connus de l'école et des services sociaux en tant qu'enfants maltraités. De plus, durant l'entrevue avec la mère, le professionnel s'assura que l'enfant n'était pas l'objet de violence ou de négligence de la part d'un membre de la famille.

Procédure

Les mères de la D.P.J. ont été dépistées suite aux signalements retenus pour maltraitement sévère envers leur enfant. La classification de ces mères a été effectuée par les praticiens de la D.P.J à l'aide de "L'inventaire concernant le bien-être de l'enfant en relation avec l'exercice des responsabilités parentales." (Magura et Moses, 1986).

Par le biais des écoles et des garderies, nous avons établi par lettre le premier contact avec les mères témoins. Par la suite, nous avons communiqué avec les mères intéressées par téléphone, afin de fixer rendez-vous avec elle.

Chaque mère était rencontrée individuellement à domicile, à trois reprises, par une psychologue d'expérience. Durant la première rencontre, le questionnaire

démographique était complété et un climat de confiance était établi avec la mère. Lors de la seconde rencontre, le questionnaire d'attachement parental était complété par la mère. A la dernière rencontre, la psychologue complétait le questionnaire psycho-social au fur et à mesure que se déroulait l'entrevue semi-structurée avec la mère. Chaque mère qui participait à la recherche le faisait sur une base volontaire, qu'elle fût de la D.P.J. ou du groupe témoin.

Mesures

Le questionnaire démographique

Un questionnaire a été construit par Ethier (1988) afin d'organiser et de standardiser les informations des familles (âge et sexe de l'enfant cible, fratrie, expérience en garderie, degré de scolarité de chaque parent, etc.). L'emploi et le niveau socio-économique furent codifiés à l'aide de l'échelle de Blishen et Mc Roberts (1976). Cette échelle a été construite et validée pour une population canadienne.

Questionnaire d'attachement parental (QAP)

Ce questionnaire est la version française de la mesure de Parker et al. (1979) révisée et traduite par Gamsa (1987). Il s'agit d'une liste de vingt-cinq (25) attitudes ou comportements des parents à l'égard de leur enfant. Chacune des mères de notre étude dresse un portrait de son père et de sa mère durant les seize (16) premières années de sa vie. Le questionnaire comprend deux dimensions principales, soit l'affection ou "caring" vis-à-vis l'enfant (du manque de soin à la surprotection) et le contrôle-surprotection parental (du manque de contrôle à la rigidité). De nombreuses études de validation ont été effectuées par les auteurs et

sont résumées dans le volume de Parker (1983). Les études de validation, ont démontré que les dimensions de contrôle-surprotection et d'affection sont reliées à différents problèmes psychologiques, notamment à la dépression, l'anxiété et la somatisation.

Entrevue psycho-sociale:

Élaborée par Ethier, Couture et Benoit (1990), suite à une revue exhaustive de la documentation sur les variables prédictives de maltraitement, cette entrevue semi-structurée couvre quatre dimensions: 1- le soutien social, 2-les caractéristiques de la famille d'origine de la mère, 3- les caractéristiques de la figure paternelle et du couple parental et 4- l'expression émotionnelle de la mère durant l'entrevue. Dans cette étude, nous utilisons seulement la première dimension qui concerne le soutien social du parent. Nous mesurons cette dimension à l'aide d'une entrevue couvrant les neuf principaux items du test de support social (Sarason, Levine, Bashman et Sarason, 1983). Chaque item abordé concernait le nombre de personnes supportantes impliquées, le type de relation de la mère avec chacune d'elle et la satisfaction du support offert. Par la suite, plusieurs cotes globales étaient établies permettant d'évaluer la satisfaction, la densité et la diversité du réseau.

L'inventaire concernant le bien-être de l'enfant en relation avec l'exercice des responsabilités parentales.

Cet inventaire est la version française et adaptée au contexte québécois de l'instrument américain "The child Well-Being Scales" (1986) développé par

Stephen Magura et Beth S. Moses. L'inventaire a été validé sur une population québécoise par Vézina et Bradet (1990). Dans le contexte spécifique de protection de l'enfant, il existe peu d'instruments utilisables pour qualifier les forces et les faiblesses du milieu familial. Cet instrument permet d'organiser, de nuancer, d'opérationnaliser l'évaluation d'une famille à partir de 43 facettes bien distinctes du concept de bien-être de l'enfant. Chacune de ces facettes est très bien décrite dans l'inventaire, ce qui permet de réduire considérablement les jugements subjectifs du praticien. Le questionnaire est complété par les praticiens de la D.P.J. afin de catégoriser chaque enfant selon le type de maltraitement vécu.

ANALYSES DES RÉSULTATS

Perception des liens d'attachement parentaux

Le tableau 2 présente les moyennes obtenues au test d'attachement parental pour les mères des différents groupes. Plus les moyennes sont élevées, plus la mère déclare avoir reçu de ses parents de l'affection ou du contrôle-surprotection. La seule variable qui distingue les groupes est le contrôle-surprotection maternel. Les analyses de Mann-Whitney indiquent que les mères des enfants négligés/violentés ont perçu leur propre mère comme plus contrôlante que celles du groupe témoin ($u=131$, $p \leq 0.05$) et celles du groupe négligé ($u=34$, $p \leq 0.05$). Les écarts-types présentés au tableau 2 indiquent que les résultats varient beaucoup à l'intérieur même de chaque groupe. Notre population est en ce sens très hétérogène. La perception de l'affection reçue ne nous permet pas de distinguer les groupes de mères maltraitantes des groupes témoins. L'étude de Parker (1983) nous donne, pour une population économiquement faible de Sidney

(Australie), des résultats nous permettant de constater que l'ensemble des mères de notre étude obtiennent des moyennes inférieures pour l'affection et supérieures pour le contrôle-surprotection (affection de la mère: 25.9/21.8; affection du père: 23.4/19.8; contrôle-surprotection de la mère: 14.6/17.1; et contrôle-surprotection du père: 13.8/15.3). Ultérieurement, ces données devront être comparées avec des normes québécoises. Il est important de préciser que l'affection reçue exerce à une influence sur le contrôle et la surprotection car les deux échelles ne sont pas indépendantes l'une de l'autre ($r = -0.31, p \leq 0.01$).

Insérer le tableau 2 ici

Questionnaire psycho-social de l'entrevue

Les analyses de Mann-Whitney nous donnent les différences de rang moyen entre les sous-groupes de mères maltraitantes et les mères témoins; entre les groupes de mères maltraitantes. Présentés au tableau 3, ces résultats indiquent que les mères témoins se distinguent très peu des mères négligentes/violentes si ce n'est que ces dernières reçoivent plus de support de la part des professionnels ($u=13.7; p \leq 0.05$). De plus, les mères violentes/négligentes ont un éventail de support moins diversifié ($u=138; p \leq 0.05$) que les mères du groupe témoin. À part ces deux aspects (relation avec un professionnel et diversité de support) on ne retrouve pas de différence significative 1) entre les mères du groupe négligé et leur groupe témoin 2) entre les mères du groupe négligé et celles du groupe négligé/violenté.

Insérer le tableau 3 ici

Relation entre la perception des liens d'attachement parentaux et le support social

Les résultats des corrélations de Kendall présentés au tableau 4 indiquent que pour l'ensemble des mères de notre étude, plus il y a satisfaction vis-à-vis du réseau de support social, plus la perception de l'affection reçue par la mère ($r=0.22$, $p\leq 0.01$) et par le père ($r=0.16$, $p\leq 0.05$) est grande et moins elles perçoivent avoir été contrôlées et surprotégées par leur mère ($r=-0.21$, $p\leq 0.01$). Ces résultats vont dans le sens de nos hypothèses; la satisfaction des liens d'attachement avec les parents a une influence sur la qualité du support social. Cependant, plus les catégories de support sont nombreuses, moins les parents perçoivent avoir reçu de l'affection de leur mère ($r=-0.19$, $p\leq 0.05$). Il est possible qu'un nombre élevé de catégories de support soit moins un indice de sociabilité qu'un indice de faible capacité à développer des relations d'intimité avec autrui. D'ailleurs pour le groupe de mères maltraitantes les résultats indiquent que plus il y a de personnes supportantes dans leur entourage, moins elles perçoivent avoir reçu d'affection de la part de leur mère ($r=-0.22$, $p\leq 0.05$). On trouve aussi que plus leur niveau de satisfaction est grand, plus elles perçoivent avoir reçu de l'affection de leur père ($r=0.24$, $p\leq 0.05$).

Pour le groupe de mères non-maltraitantes, les résultats indiquent que plus il y a satisfaction vis-à-vis du réseau de support social, plus la perception de l'affection reçue par leur mère ($r=0.24$, $p\leq 0.05$) est grande et moins elles perçoivent avoir été contrôlées et surprotégée par leur mère ($r=-0.33$, $p\leq 0.01$) et par leur père ($r=-0.27$, $p\leq 0.05$). On trouve aussi que plus elles ont de catégories différentes de support, moins elles perçoivent avoir reçu d'affection de leur mère

($r=-0.34$, $p\leq 0.01$). En fait ces résultats vont dans le même sens que ceux illustrés pour l'ensemble de notre échantillon.

DISCUSSION

Les recherches antérieures ont démontré que les mères maltraitantes ont vécu un attachement insécuré, c'est-à-dire qu'elles ont connu des relations peu affectueuses, punitives et contrôlantes avec leur parent (Ainsworth, 1980; Crittenden, 1985; Egeland et Sroufe, 1981). Nos hypothèses présumaient donc des différences significatives au questionnaire d'attachement parental entre les mères maltraitantes et les mères témoins. Nos groupes ont été pairés rigoureusement sur plusieurs critères et le test de Parker et al. (1979) ne montre pas de différence entre les mères de notre étude, exception faite que les mères violentes/négligentes perçoivent qu'elles ont été plus contrôlées que les autres mères. La dimension affection et soin, ne permet donc pas de discriminer nos groupes puisqu'à l'intérieur de chacun d'eux, nous retrouvons des perceptions individuelles très variées. Un grand nombre de mères perçoivent qu'elles ont reçu peu d'affection durant leur enfance, cette réalité en soi ne peut être prédictive de maltraitement. Cependant lorsque le contrôle rigide est élevé et l'affection peu démontrée, il y aurait davantage risque de violence familiale.

L'étude des relations d'attachement des mères maltraitantes devra être complétée par d'autres mesures plus spécifiques, telle que l'entrevue, nous permettant de nuancer les résultats au questionnaire de Parker et al. (1979) et nous permettant de faire ressortir les événements marquants de la vie du parent, tels que la violence et la négligence.

Les résultats au questionnaire du support social ne vont pas dans le sens de la documentation. Les recherches antérieures affirment que les mères de familles maltraitantes sont isolées socialement (Garbarino, 1977; Dumas, 1986). Les résultats ont démontré qu'à pauvreté égale, il n'y a pas de distinction, ni dans le nombre de personnes support, ni dans le taux de satisfaction vis-à-vis ces personnes, exception faite des mères du groupe négligé/violenté qui comptent sur un professionnel comme personne supportante. Il est possible que la pauvreté soit un facteur d'isolement social mais afin de confirmer cette hypothèse, nous devons référer à des normes Québécoises sur le nombre de personnes soutien pour des parents de différents milieux socio-économique.

Les parents maltraitants ont un réseau social plus diversifié que les parents témoins. Dans les recherches subséquentes, il serait important d'approfondir la notion de support social en tenant compte de la réciprocité et de la durée des relations sociales qui composent le réseau de support. Crittenden (1988) mentionne que les parents violents envers leur enfant ont un réseau social assez développé, mais les relations qui le composent sont de courte durée et sans réciprocité.

Nos résultats montrent une relation entre la perception de l'affection reçue par le parent et la satisfaction vis-à-vis le réseau de support social. Ces résultats conforment à nos hypothèses, appuient l'idée que la satisfaction des liens d'attachement avec les parents a une influence sur la qualité du support social. Nos résultats vont aussi dans le sens qu'un nombre élevé de catégories de support n'est pas nécessairement relié à la qualité du réseau de support social. Au

contraire, il peut être un indice de faible capacité à développer des relations d'intimité. Cette hypothèse doit cependant être vérifiée ultérieurement.

L'ensemble de nos résultats démontrent que seule la superposition et l'interrelation des facteurs psychologiques et sociaux peuvent approfondir la compréhension du maltraitement envers les enfants. L'ensemble de nos mères sont pauvres, plusieurs d'entre elles ont reçu peu d'affection de leur parent. Mais parmi celles-ci, les mères violentes/négligentes sont celles qui ont été le plus contrôlées par leur parent.

TABLEAU -1-

Caractéristiques des mères et des enfants pour les groupes enfants négligés (I), enfants violentés/négligés (II), enfants témoins du groupe I (III) et enfants témoins du groupe II (IV).

CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS	I ENFANTS NÉGLIGÉS (N = 8)	II ENFANTS VIOLENTÉS ET NÉGLIGÉS (N = 20)	III ENFANTS TÉMOINS GROUPE I (N = 8)	IV ENFANTS TÉMOINS GROUPE II (N = 20)
AGE EN MOIS				
Filles	69.0 (n = 4)	62.7 (n = 10)	55.5 (n = 2)	66.8 (n = 10)
Garçons	58.7 (n = 4)	58.9 (n = 10)	67.1 (n = 6)	63.8 (n = 10)
NOMBRE D'ENFANTS DANS LA FAMILLE (enfant cible + fratrie*)	2.38	2.40	2.13	1.80
CARACTÉRISTIQUES DES MÈRES	MÈRES DES ENFANTS NÉGLIGÉS (N = 8)	MÈRES DES ENFANTS VIOLENTÉS ET NÉGLIGÉS (N = 20)	MÈRES TÉMOINS GROUPE I (N = 8)	MÈRES TÉMOINS GROUPE II (N = 20)
AGE DE LA MÈRE	31.00	27.21	30.05	31.71
STATUT CONJUGAL				
• Monoparentalité	3	10	3	10
• Biparentalité	5	10	5	10
SCOLARITÉ				
• Primaire	3	4	0	1
• Secondaire	4	16	6	16
• Collégial	1	0	2	3
REVENU FAMILIAL				
0 - 9,000	2	8	3	8
10,000 - 15,000	4	5	2	8
15,000 - 20,000	1	4	2	1
20,000 - 25,000	0	1	0	1
25,000 - 30,000	0	1	0	1
30,000 - +	1	1	0	1

* Entre les groupes I et II, versus III et IV (u - 213; p ≤ .01)

TABLEAU -2-

Moyennes (et écarts-type) obtenus au test d'attachement parental pour les mères des groupes(4)

ITEMS DU TEST D'ATTACHEMENT PARENTAL	MÈRES DES ENFANTS NÉGLIGÉS (N = 8)	MÈRES DES ENFANTS NÉGLIGÉS ET VIOLENTÉS (N = 20)	MÈRES TÉMOINS GROUPE 1 (N = 8)	MÈRES TÉMOINS GROUPE 11 (N = 20)
Affection de la mère	22.88 (6.0)	20.50 (11.3)	20.37 (10.3)	23.25 (10.48)
Contrôle de la mère	** 13.56 (4.1)	* 20.70 (8.2)	14.75 (7.5)	15.75 (7.67)
Affection du père	25.80 (9.7)	18.53 (10.3)	17.00 (3.9)	20.50 (8.99)
Contrôle du père	12.80 (4.7)	14.95 (10.3)	21.17 (3.0)	14.50 (7.13)

** u = 131; p ≤ .05. Rangs moyens entre mères violentes et mères témoins.

* u = .34; p ≤ .05. Rangs moyens entre mères violentes et mères négligentes.

Tableau -3-

RÉSULTATS AU QUESTIONNAIRE DE L'ENTREVUE PSYCHO-SOCIALE POUR LES MÈRES DES QUATRE GROUPES.

ITEMS DU QUESTIONNAIRE DE L'ENTREVUE PSYCHO-SOCIALE	I	II	III	IV
	Mères d'enfants négligés (n=8)	Mères d'enfants négligés-violentés (n=20)	Mères d'enfants témoins (n=8)	Mères d'enfant témoin (n=20)
	m (σ)	m (σ)	m (σ)	m (σ)
1. Nombre total de personne	4,38 (2,3)	5,3 (3,1)	6,13 (4,3)	5,3 (4,5)
2. Niveau de satisfaction globale	1,6 (0,5)	1,53 (0,6)	1,58 (0,6)	1,69 (0,4)
3. Nombre de catégories différentes de support	3,75 (1,2)	* 3,65 (1,6)	4,38 (1,9)	4,25 (0,9)
4. Conjoint	1,38 (1,9)	2,35 (0,6)	3,25 (3,4)	2,38 (2,9)
5. Parents de madame	1,5 (2,0)	3,20 (0,7)	2,88 (2,6)	2,95 (2,9)
6. Membres de la famille élargie	4,50 (6,6)	2,85 (3,7)	3,13 (3,0)	3,85 (4,4)
7. Un des enfants	0,38 (1,1)	1,25 (0,4)	1,38 (1,7)	1,05 (1,5)
8. Un(e) ami(e)	4,25 (4,6)	2,15 (3,2)	2,63 (1,7)	3,65 (5,8)
9. Un(e) voisin(e)	1,25 (3,5)	0,50 (1,3)	0,50 (0,8)	0,35 (0,9)
10. Un professionnel	1,25 (2,4)	**1,80 (2,8)	1,38 (3,2)	0,30 (1,0)
11. Ex-conjoint	0 (0)	0 (0)	0 (0)	0,10 (0,4)
12. Elle-même	2,38 (2,0)	1,15 (1,5)	1,88 (2,1)	1,5 (1,6)

* u=137, w=347, p≤ 0.05 négligé et violenté vs contrôle

** u=138, w=472, p≤0.05 négligé et violenté vs contrôle

TABLEAU -4-

Corrélations de Kendall entre les items du questionnaire de l'attachement parental et les cotes globales du questionnaire de support social pour l'échantillon total de mères, pour les sous-groupes de mères maltraitantes et celui de mères non-maltraitantes.

ÉCHANTILLON TOTAL DE MERES				
Cotes globales de l'entrevue psycho-social	Items du questionnaire de l'attachement parental			
	Mère affection	Mère contrôle	Père affection	Père contrôle
1. Nombre total de personnes	-0.13	-0.03	0.05	-0.01
2. Niveau de satisfaction globale	0.22**	-0.21**	0.16*	-0.14
3. Nombre de catégories de support	-0.19*	-0.00	-0.04	0.09

SOUS-GROUPE DE MERES MALTRAITANTES				
Cotes globales de l'entrevue psycho-social	Items du questionnaire de l'attachement parental			
	Mère affection	Mère contrôle	Père affection	Père contrôle
1. Nombre total de personnes	-0.22*	0.01	0.07	0.04
2. Niveau de satisfaction globale	0.14	-0.14	0.24*	-0.02
3. Nombre de catégories de support	-0.13	0.01	0.07	0.06

SOUS-GROUPE DES MERES NON-MALTRAITANTES				
Cotes globales de l'entrevue psycho-social	Items du questionnaire de l'attachement parental			
	Mère affection	Mère contrôle	Père affection	Père contrôle
1. Nombre total de personnes	-0.05	-0.25	0.03	-0.04
2. Niveau de satisfaction globale	0.24*	-0.33**	0.19	-0.27*
3. Nombre de catégories de support	-0.34**	0.09	-0.14	0.13

** p≤0.01

* p≤0.05

REMERCIEMENTS

La rédaction de ce mémoire n'aurait pu être possible sans l'aide de plusieurs personnes.

L'auteure désire remercier sa directrice de mémoire, madame Louise Ethier Ph.D., professeure au département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour sa patience, sa disponibilité et ses conseils judicieux.

Des remerciements sont aussi attribuables à tous les membres du groupe de recherche en développement de l'enfant (GREDE), particulièrement à monsieur Germain Couture pour l'aide apportée lors des analyses statistiques ainsi qu'aux praticiens de la Direction de la Protection de la Jeunesse pour leur coopération.

Enfin, merci à mon mari, Claude Picard, qui m'a soutenue tout au long de ma formation dans les moments les plus difficiles, et à Lise Picard pour son aide constante.

RÉFÉRENCES

- Adamakos, H., Ryan, K., Douglas, G., Pascoe, J., Diaz, R. et Chessare, J. (1986). Maternal Social Support as a Predictor of Mother-Child Stress and Stimulation. Child Abuse and Neglect, 10, 463-470.
- Ainsworth, M. D. S. (1980). Attachment and child abuse. In: G. Gerbner, C. Ross et E. Zigler (Eds.), Child Abuse: an Agenda for Action. (pp. 35-47) New York: Oxford University Press.
- Azar, S. T. et Wolfe, D. A. (1989). Child Abuse and Neglect. In: E. J. Mash et R. A. Barkley (Eds.), Treatment of Childhood Disorders (pp. 451-489). New York: Gilford Press.
- Belsky, J. (1984). The Determinants of Parenting: A Process Model. Child Development, 55, 83-96.
- Blishen, R. B. et Mc Roberts, H. A. (1976). A Revised Socioeconomic Index for Occupations in Canada. Canadian Review of Sociology and Antropology, 13, 91-100.
- Bowlby, J. (1969). Attachement and Loss. vol. 1: Attachement. London: HogarthArth Press
- Bowlby, J. (1973). Attachement and Loss. vol. 2: Loss: Sadness and Depression. London: HogarthArth Press
- Bowlby, J. (1980). Attachement and Loss. vol. 3: Anxiety and Anger. London: HogarthArth Press
- Burgess, R. L. et Conger, R. D. (1978). Family Interaction in Abusing, Neglectful and Normal Families. Child Development, 49, 1163-1173.
- Carlson, V. , Cicchetti, D. , Barnett, D. et Braunwld, K. G. (1989). Finding order disorganization: lessons from research on maltreated infant's attachments to their caregivers. In: D. Cicchetti et V. Carlson (Eds.), Child Maltreatment: Theory and Research on the Causes and the Consequences of Child Abuse and Neglect (pp. 494-528). Cambridge: Cambridge University Press.
- Cicchetti, D. et Rizley, R. (1981). Developmental Perspective on the Etiology, Intergenerational Transmission, and Sequelae of Child Maltreatment. In: D. Cicchetti et R. Rizley (Eds.), New Directions for Child Development, vol.11: Developmental perspectives on Child Maltreatment, (pp. 31-55).

- Conger, R. D., Burgess, R. L. et Barrett, C. (1979). Child Abuse Related to Life Change and Perceptions of Illness: Some Preliminary Findings. The Family Coordinator, 28, 73-78.
- Crittenden, P. M. (1985). Social Networks, Quality of Child Rearing and Child Development. Child Development, 56, 1299-1313.
- Crittenden, P. M. (1988). Family and Dyadic Patterns of Functioning in Maltreating Families. In: K. Brown, C. Davies et P. Stratton (Eds.), Early Prediction and Prevention of Child Abuse (pp. 161-189.). Chichester: Wiley.
- Crokenberg, S. (1981). Infant Irritability, Mother Responsivness, and Social Support Influences on Security of Infant-Mother Attachment. Child Development, 52, 857-865.
- DeLozier, P. P. (1982). Attachment Theory and Child Abuse. In: C. M. Parkes et J. Stevenson-Hinde (Eds.), The Place of Attachment in Human Behavior (pp. 95-115). New York: Basic Books.
- Dumas, J. E. (1986). Parental Perception an Treatment Outcome in Families of Aggressive Children: a Causal Model. Behavior Therapy, 17, 420-432.
- Egeland, B., Jacobvitz, D. et Papatola, K. (1987). Intergenerational Continuity of Abuse. In: R. J. Gelles et J. B. Lancaster (Eds.), Child Abuse and Neglect: Biosocial Dimensions (pp. 255-276) New York: Aldine De Gruyter.
- Egeland, B., Sroufe, L. et Erickson, M. (1983). The Developmental Consequence of Different Patterns of Maltreatment. Child Abuse and Neglect, 7, 459-469.
- Egeland, B. et Sroufe, L. (1981). Attachment and Early Maltreatment. Child Development, 52, 44-52.
- Ethier, L. S. (1988). Le système familial des enfants agressifs: Étude descriptive et comparative. Rapport au conseil Québécois de la recherche sociale. Groupe de recherche en développement de l'enfant: Université du Québec à Trois-Rivières.
- Ethier, L. S., Couture, G. et Benoit, M. (1990). Entrevue psychosociale. (tech, Rep. no. 121). Trois-Rivières: Université du Québec à Trois-Rivières, Groupe de recherche en développement de l'enfant.
- Ethier, L. S. et Palacio-Quintin, E. (1991). Abused Children and their Families. In: G. Kaiser, H. Kury et H. J. Albercht, (Eds.), International Research of Victimology. Freiburg: Max-Plank-Institute series.

- Gamsa, A. (1987). A Note on a Modification of the Parental Bonding Instrument. British Journal of Medical Psychology, 60, 291-294.
- Garbarino, J., Guttman, E. et Seeley, J. W. (1987). The Psychologically battered children. London: Jossey-Bass.
- Garbarino, J. (1977). The Price of Privacy in the Social Dynamics of Child Abuse. Child Welfare, 56, 565-575.
- Garbarino, J. et Crouter, A. (1978). Defining the Community Context for Parent-Child Relations: the Correlates of Child Maltreatment. Child Development, 49, 604-616.
- Hickox, A. et Furnell, J. R. G. (1989). Psychosocial and Background Factors in Emotional Abuse of Children. Child: Care, Health and Development, 15, 227-240.
- Hunter, R. S. et Kilstrom, N. (1979). Breaking the Cycle of Abusing Families. American Journal of Psychiatry, 136, 1320-1322.
- Justice, B. et Justice, R. (1990). The Abusing Family. New York: Plenum Press.
- Kaufman, J., Zigler, E. (1987). Do Abused Children Become Abusing Parents? American Journal of Orthopsychiatry, 57, 186-192.
- Kotch, J. B. et Thomas, L. P. (1986). Family and Social Factors Associated with Substantiation of Child Abuse and Neglect Reports. Journal of Family Violence, 1, 167-179.
- Magura, S. et Silverman Moses, B. (1986). Outcome Measures for Child Welfare Services. Washington: Child Welfare League of America, Inc.
- Mash, E. J. et Wolfe, D. A. (1991). Methodological Issues in Research on Physical Child Abuse. Criminal Justice and behavior, 18, 8-29.
- Oliver, J. E. et Taylor, A. (1971). Five Generations of Ill-Treated Children in One Family Pedigree. British Journal of Psychiatry, 119, 473-480.
- Parker, G. (1983). Parental Overprotection: A Risk Factor in Psychosocial Development. New York: Grune et Stratton.
- Parker, G., Tupling, H. et Brown, L. B. (1979). A Parental Bonding Instrument. British Journal of Medical Psychology, 52, 1-10.

- Polansky, N. A., Ammons, P. W., Gaudin, J. M. et Katherin, B. D. (1985). The Psychological Ecology of Neglectful Mother. Child Abuse and Neglect, 9, 265-275.
- Quinton, D. et Rutter, M. (1988). Parenting Breakdown: The making and Breaking of Inter-Generational Links. Brookfield: Averbury.
- Sarason, I. G., Levine, H. M., Bashman, R. B. et Sarason, B. R. (1983). Assessing Social Support: The Social Support Questionnaire. Journal of Personality and Social Psychology, 44, 127-139.
- Steele, B. F, et Pollock, C. B. (1968). A Psychiatric Study of Parents Who Abuse Infants and Small Children. In: R. E. Helfad et C. H. Kempe (Eds.), The Battered Child (2e éd.) (pp. 103-147). Chicago: University of Chicago Press.
- Vézina, A. ,Bradet, R.(1990). Validation québécoise de l'inventaire concernant le bien-être de l'enfant en relation avec l'exercice des responsabilités parentales. Rapport de recherche. Université Laval & le Centre de Recherche sur les Services Communautaires.